

# Porc charcutiers mâles sans odeur de verrat

Type de production : Verrats

Pays d'origine : Allemagne



Le risque d'odeur de verrat peut être pratiquement réduit à néant en choisissant des verrats de lignée terminale particuliers pour l'insémination artificielle. L'utilisation de ces mâles reproducteurs issus de lignées testées sur l'odeur aidera les éleveurs à garantir la qualité marchande du porc et, à l'avenir, à éviter les déductions financières résultant d'odeurs remarquables sur les carcasses de verrats. L'odeur de verrat est déterminée par les éléments clés que sont l'androstérone et le scatole. S'agissant de substances qui toutes deux ont une héritabilité élevée, ces caractéristiques peuvent donc être incluses dans le calcul de la valeur génétique.

## Contexte génétique

Un verrat présentant des gènes liés à une faible odeur de verrat a été identifié lors de l'étude EN-Z-EMA (nez électronique, élevage, engraissement complet du verrat) et de Strat-E-Ger (choix stratégique du verrat par rapport à l'odeur), projet coordonné par l'Université de Bonn. La descendance du verrat a été testée de manière intensive afin de prouver son aptitude à être utilisée pour l'engraissement de porcs mâles entiers.

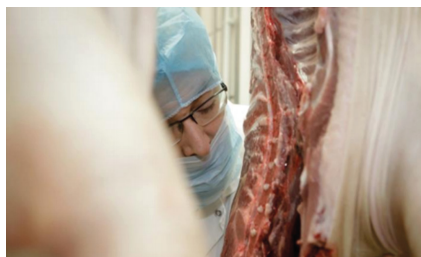
## La solution - Meilleures pratiques

Des protocoles sont en place pour le stockage et le contrôle de la température, avant et après l'arrivée de la semence dans l'exploitation.

- Les porcelets non sevrés passent les quatre premières semaines avec leur mère et, après le sevrage, les porcelets mâles et femelles sont généralement élevés ensemble dans un système de cases de nurseries.
- Pour la période d'engraissement, les animaux sont séparés en fonction de leur sexe.
- Après l'abattage, chaque carcasse de porc mâle entier est contrôlée par un organisme de certification indépendant pour détecter les éventuelles carcasses odorantes : une certaine zone du tissu adipeux dans le cou est chauffée et contrôlée par un personnel spécialement formé et sensible aux odeurs.
- Les carcasses odorantes sont écartées.
- La semence est disponible à la vente pour les producteurs de porcelets dans l'UE.



Pour la période d'engraissement, les animaux sont séparés en fonction de leur sexe



Pour vérifier l'absence d'odeur, une certaine zone du tissu adipeux dans le cou est chauffée et vérifiée par du personnel sensible aux odeurs

## Analyse coûts/avantages

Le risque d'odeur de verrat pour les porcs mâles entiers est presque nul si l'on choisit le groupe des 25% meilleurs mâles reproducteurs issus de lignées testées sur l'odeur.

• **Le nombre de carcasses odorantes écartées lors du contrôle des odeurs à l'abattoir ne représente que 0,75%, contre 3,5% chez les porcs élevés sans recours aux mâles reproducteurs issus de lignées testées sur l'odeur.**

• À long terme, les producteurs pourront éviter les déductions financières dues aux porcs mâles entiers présentant des carcasses odorantes qui affectent l'utilisation de la viande. Il n'y aura aucune déduction avant l'interdiction de la castration sans anesthésie, qui entrera en vigueur en Allemagne en janvier 2019.

• **les gains financiers seront plus élevés que le supplément de coût des semences provenant de mâles reproducteurs à faible odeur. En supposant que 2 250 porcs mâles entiers aient été abattus sans recours à des verrats reproducteurs issus de lignées testées sur l'odeur, 79 porcs mâles entiers seront odorants et la perte sera comprise entre 1 580 € et 6 320 €. En utilisant les verrats reproducteurs issus de lignées testées sur l'odeur, seuls 17 porcs mâles entiers présenteront une odeur et les pertes seront limitées à un maximum de 1 360 €. Le coût supplémentaire des semences provenant de verrats reproducteurs à faible odeur est de 990 € pour 150 truies.**

• Les agriculteurs peuvent arrêter la pratique de la castration et réduire les coûts de main-d'œuvre associés.

• **Les performances en finition comme le gain moyen quotidien et l'indice de consommation peuvent être améliorées.**

## Complément de recherche & Liens vers le projet

<http://www.eupig.com/>

Lien vers le rapport technique

Liens vers des publications scientifiques pertinentes

Kontakt RPiG (Allemagne): Wiebke von Seggern.

